

EDITORIAL

Qu'ils soient purement algorithmiques ou guidés par une application scientifique, les travaux présentés dans ces six articles sont tous consacrés au développement de méthodes de traitement. Ils mettent en œuvre la lasergrammétrie terrestre (Martyna Poreba, deuxième prix du "prix étudiant 2013 de la SFPT"), la photogrammétrie terrestre (Mariam Samaan), l'imagerie satellitaire à très haute résolution (Fatma Haouas, Wala Zaaboub et Paula Craciun qui a choisi de s'exprimer en anglais) et l'imagerie à champ large (avec l'article d'Elodie Buard qui exploite des séries d'images MODIS). Cet ensemble de publications témoigne une fois de plus de la diversité des méthodes et des applications présentées dans notre revue malgré l'existence d'un fil conducteur autour de l'exploitation de capteurs imageurs.

Je signe ici mon dernier éditorial en tant que président de la SFPT et je souhaiterais mettre à profit ces quelques lignes pour faire part à nos lecteurs de ma grande satisfaction d'avoir accompagné depuis six ans la parution de notre revue. Si l'on excepte les numéros spéciaux, notamment les actes de colloques, qui sont introduits par leurs organisateurs, j'ai ainsi pu présenter pendant ces dernières années, à un rythme trimestriel, la plupart des numéros de la RFPT qui avaient été préparés par notre rédacteur en chef. Cette satisfaction s'accompagne d'un sentiment de gratitude à l'égard de ceux qui font vivre la revue en cherchant à concilier la qualité présente avec la prospérité future. Je remercie en premier lieu le rédacteur en chef, Clément Mallet, qui assure un lien discret entre les auteurs et les correcteurs et reste le principal garant de la qualité scientifique de la revue. Je remercie les membres du comité de rédaction qui regardent loin devant et identifient les sujets auxquels la revue doit s'intéresser pour jouer pleinement son rôle. Je remercie enfin les nombreux correcteurs anonymes pour le service qu'ils rendent à la communauté scientifique, lorsque leur domaine d'expertise leur vaut d'être sollicité, en aidant les auteurs à améliorer leurs travaux, car il est rare qu'un article mérite d'être accepté sans condition ou rejeté sans possibilité d'amendement.

Notre revue étant consacrée à un sujet qui a manifestement beaucoup d'avenir, je conclurai en exhortant les auteurs de travaux en photogrammétrie et télédétection, à nous confier leurs textes ; charge à la SFPT, à travers ceux qui la font vivre et que je viens de remercier, de permettre l'amélioration des articles et d'en assurer la diffusion, en France, dans le monde francophone et au-delà.

Laurent Polidori
Président de la SFPT